

7, rue Nicole. Paris, le 15 avril 1900.

R. 28 \_\_\_\_\_

Monsieur,

J'ai vivement regretté d'avoir manqué votre aimable visite, à laquelle je ne pouvais pas m'attendre. Si vous <sup>m'</sup>avez laissé votre adresse à Paris, je me serais empressé de tâcher de vous retrouver. J'ai pensé alors que vous vous proposiez de revenir, et j'ai cru servi quelques jours cet espoir. Aujourd'hui que je l'ai perdu, je ne puis que vous exprimer mes sincères regrets. Sans doute, si vous avez quelque chose d'important ou de pressant

à me faire savoir, vous sauriez  
qu'à ma lieure. Mais je n'en ai  
pas voulu perdre l'occasion de  
faire votre connaissance plus tôt  
que je ne l'espérais. Je compte  
du moins, comme auparavant,  
pouvoir la faire au Congrès de  
Philosophie (dont vous avez dû  
recevoir la nouvelle circulaire).  
Si vous avez l'occasion de venir à  
Paris auparavant, je vous prierais  
de me le faire savoir à Cracovie,  
afin que nous puissions prendre  
rendez-vous. En attendant, je vous  
prie de agréer, Monsieur, l'assurance  
de mes sentiments respectueux et  
dévotés.

Louis Couturat

P.S. Je crois pouvoir vous annoncer

que le règlement du Congrès (qui  
va être prochainement arrêté et  
publié) recule un peu le délai  
de dépôt des mémoires, surtout  
pour ceux écrits en français (les  
autres devant être traduits), et  
leur fixera un maximum d'étendue  
(20 pages de la Revue de Métaph.)